

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine) ) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

## Journal de Palestine Brèves

N° 307 du 21701

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" : <http://www.palestinefr.net/jop.php>.

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

### Sommaire

1 Les brèves

Bonjour de Gaza.

[Solidarité des peuples avec Gaza...une nécessité historique](#)

1 Courrier des lecteurs & témoignage.

2-1 Israël a tout fermé et tout coupé .S'il vous plaît faites, maintenant, quelque chose pour nous aider, nous à Gaza !

Comment peut-on rester sans bouger face à un tel drame : la première crise humanitaire au monde créée par l'homme ?

2-2 Blocus

2 Les brèves

2-1 Olmert : Les Gazaouis "peuvent bien marcher".

2-2 Le Hamas promet de poursuivre "la résistance" en dépit du blocus.

2-3 Ce qui se passe à Gaza est une exécution internationale contre le peuple.

3-4 Indignation internationale ?

2-5 La Jordanie tente de faire cesser les "violations" israéliennes.

2 bis D'autres brèves.

2-1 Peres prône une consultation populaire sur tout accord de paix.

2-2 Plus de 7 milliards de dollars promis aux Palestiniens.  
2-3 Israël a procédé à un test réussi d'un missile balistique.  
2-5 Israël a lancé un satellite-espion.  
2-6 Israël veut faire transiter du pétrole du Caucase vers l'Extrême-Orient.

### 3 Trouver sur Internet

3-1 Action mondiale pour Libérer Gaza

4 Annexe **Géopolitique et stratégie** – Réflexion.

4 -1 Gideon Lévy : « Ghosts of Abu Ghraib » [*Les fantômes d'Abou Ghraib*]

4-2 Un document canadien épingle les Etats-Unis et Israël comme des pays où les détenus risquent la torture.

4-3 Imad Khotri : Le commandant Effi s'est mis à me gifler et m'a ordonné de pencher le dos en arrière.

---

Tiré à part :

## Bonjour de Gaza

Je profite de ma présence à l'université où nous avons le droit à deux heures d'électricité par jour. L'éducation est un élément sacré en Palestine- pour vous envoyer ce bref message

La situation est catastrophique dans la Bande de Gaza sur tous les niveaux ; depuis hier soir toute la Bande de Gaza est plongée dans le noir ; toutes les frontières sont fermées par ordre militaire israélien ; rien n'entre à Gaza ; il y a un manque de tous les éléments de base pour une vie normale : carburants ; médicaments ; produits alimentaires ; électricité ; eau ...

La vie est morte à Gaza ; à part les universités et les hôpitaux ; tout est fermé à Gaza ; personne ne se rend au travail ; les rues sont presque vides

S'ajoute à tout cela les attaques et les bombardements israéliens qui font des morts et des blessés.

Si cette situation va continuer ; le pire attend les citoyens de Gaza déjà enfermés et encerclés dans leur prison ; des malades vont mourir et des dégâts très graves dans le domaine de la santé et de l'environnement .

Un appel avant tout à la conscience internationale : sauvez Gaza ; sauvez les habitants de Gaza ; sauvez les malades de Gaza ; sauvez les enfants de Gaza ; sauvez l'espoir de Gazaouis

Devant cette catastrophe humaine ; et devant la complicité de beaucoup de pays voir le silence international ; il ne reste à Gaza que deux choses essentielles : la patience et les espérances

**Amitiés de Gaza la résistante**

Ziad Medoukh,

Professeur à l'université de Gaza

(Lundi, 21 janvier 2008 )

## Solidarité des peuples avec Gaza...une nécessité historique

Gaza...22 janvier 2008...07h 11 min, heure de Paris

BUSH est venu au Moyen Orient dans une tentative d'asseoir une sainte alliance des dirigeants arabes contre le prétendu danger perse et en vue d'écraser toute résistance, à commencer par celles des peuples irakien, palestinien et libanais.

BUSH est parti et voilà que Gaza récolte les fruits du **grand pari arabe** sur la prétendue bonne foi d'un criminel de guerre en Iraq...

BUSH s'est envolé vers son pays, satisfait de sa tournée moyen orientale ; mais l'Histoire le rattrape et vient de lui infliger une gifle : l'annonce d'une récession économique aux Etats-Unis, suite à l'amorce d'un effondrement boursier, pilier fondamental du capitalisme mondial.

Que faire alors ?

Les peuples arabes devront enfin prendre conscience :

1- que **le sol**, seule ressource de leurs fruits, leur appartient et qu'ils seront les seuls à pouvoir le protéger et le défendre, face à l'expansion et à l'occupation pour lesquelles leurs maîtres ont été complices et collaborateurs, depuis plus d'un demi siècle

2- qu'ils sont les seuls créateurs de toutes les richesses matérielles et intellectuelles, richesses pillées en permanence par leurs maîtres et sous l'œil protecteur des dictatures veillant à l'ordre social

Nos peuples devront enfin se poser, non pas la question qui débute par « pourquoi ainsi ? », mais plutôt celle qui commence par « Comment ainsi et comment agir... ? ».

Quant à aujourd'hui, la lutte **se cristallise** sur le sol de Gaza qui nous interpelle **tous, sans exception** ; nous devons dans l'immédiat faire pression pour que le blocus, tout au moins sur sa façade égyptienne, soit levé.

Nous devons forcer nos dirigeants à mettre immédiatement en œuvre tous nos moyens de pression économiques en vue de l'arrêt immédiat de l'agression et de la levée du blocus.

Nous devons enfin faire pression pour que le peuple palestinien retrouve dans l'immédiat l'unité de ses territoires et de sa Résistance

Mais aussi **tous** les peuples à travers le monde sont concernés, car l'impérialisme, giflé par sa crise capitaliste, **n'hésitera pas** à sacrifier encore plusieurs millions d'âmes innocentes, sacrifice qui à ses yeux, est la seule issue à sa crise.

Après leurs **préparatifs en cours** de désignation de l'Iran et de la Résistance Arabe, comme étant deux des causes principales de leur actuelle crise et des méfaits de leurs **propres** contradictions, BUSH et ses maîtres de la grande industrie militaire américaine, soutenus par leurs valets occidentaux, n'hésiteront pas à déclencher une nouvelle guerre qui, cette fois-ci, non seulement embraserait toute la région moyen orientale, mais aussi atteindrait l'Europe et le reste du monde.

Les peuples de tous les pays devront sans tarder faire pression sur leurs dirigeants respectifs **pour que** l'agression et le blocus israéliens contre Gaza, prémisses d'une nouvelle guerre dans la région, cessent immédiatement sans aucune condition préalable.

22 janvier 2008

Raymond RICHA

22-01

L'autorité d'occupation a autorisé lundi le réapprovisionnement en carburant de la bande de Gaza, au quatrième jour d'un blocus strict qui a menacé de plonger le territoire dans une crise humanitaire.

---

---

## 1 Courrier des lecteurs & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 2-1 Israël a tout fermé et tout coupé. S'il vous plait faites, maintenant, quelque chose pour nous aider, nous à Gaza.

Maintenant, Israël a tout fermé et tout coupé

Les gens dans Gaza vont mourir

Déjà 3 personnes sont décédées aujourd'hui dans des hôpitaux de Gaza suite aux coupures d'électricité.

98% de la Bande de Gaza est actuellement dans le noir.

Comme il n'y a plus d'électricité, tous les médias à Gaza vont fermer.

Israël fait tout ce qu'il peut pour que personne ne sache et ne voit ce qu'il fait à Gaza.

S'il vous plait, aidez-nous maintenant !

Descendez dans les rues pour demander la levée du siège, Maintenant !

Nous organisons tous les jours des marches aux chandelles et nous vous demandons de faire de même.

S'il vous plait, organisez ces marches et envoyez nous les photos, cela nous aidera beaucoup ici

Abu Ayoub,

Un Palestinien de Gaza

## Comment peut-on rester sans bouger face à un tel drame : la première crise humanitaire au monde créée par l'homme ?

Comment les dirigeants du monde entier et en particulier les Israéliens peuvent-ils dormir la nuit en sachant ce qu'ils imposent à 1 million et demi de personnes dans la Bande de Gaza.

Aujourd'hui, on vient d'apprendre que l'unique centrale électrique de Gaza a cessé de fonctionner en raison de la suspension par Israël des approvisionnements en carburant, plongeant dans le noir et le froid, tous les habitants de la Bande côtière.

Depuis 3 jours, Israël a également cessé de livrer les cargaisons de nourriture et de médicaments.

On a appris ce matin que Mahmoud Hussein, âgé de 18 ans, est décédé hier d'un cancer par manque de traitement approprié et après avoir essuyé 3 refus d'Israël suite à ses demandes pour aller se faire soigner à l'étranger.

Mahmoud est la 72ème personne à mourir d'une maladie grave et à qui Israël a refusé un traitement

Cette semaine, Israël a tué 38 Palestiniens et blessé des centaines d'autres.

Vendredi, le rapporteur spécial de l'ONU pour les droits de l'Homme dans les territoires occupés, John Dugard, a dénoncé les crimes de guerre "lâches" commis par Israël dans la bande de Gaza lors des raids de la semaine écoulée.

## 2-2 Blocus

L'unique centrale électrique de Gaza, qui alimente notamment Gaza-ville, avait cessé de fonctionner dimanche après avoir épuisé ses stocks de fioul.

Après une nuit dans l'obscurité, Gaza a tourné au ralenti lundi. En raison de la pénurie d'essence, seules quelques voitures circulaient dans les rues alors que la plupart des boulangeries étaient fermées.

Les coupures d'électricité ont également perturbé le fonctionnement des hôpitaux qui s'efforçaient de maintenir en activité leurs services d'urgence, ainsi que le réseau de distribution d'eau potable.

Les dangers d'une sévère crise humanitaire et la multiplication des appels internationaux à la levée du blocus semblent avoir poussé l'autorité d'occupation à desserrer son étau sur Gaza malgré des déclarations inflexibles. "En ce qui me concerne, tous les habitants de Gaza peuvent se déplacer à pied et manquer d'essence pour leur voiture car ils sont gouvernés par un régime assassin qui ne permet pas aux habitants du sud du pays de vivre en paix", a lancé Ehud Olmert.

"La population (de Gaza) doit comprendre que tant que le Hamas est au pouvoir, nous ne lui fournirons que le strict minimum", a-t-il ajouté.

Le plus influent chef du Hamas dans le territoire, Mahmoud Zahar, lui a répondu sur un ton de défi. "Nous vous promettons de continuer sur le chemin du jihad et de la résistance, quels que soient les sacrifices et les souffrances, et ce jusqu'à la victoire ou le martyr", a-t-il dit à la télévision.

L'agence de l'ONU pour l'aide aux réfugiés (UNRWA) a annoncé qu'elle cesserait "mercredi ou jeudi" sa distribution d'aide alimentaire à la moitié de la population du territoire, qui compte 1,5 million d'habitants, si les livraisons de carburant ne reprenaient pas.

Les établissements hospitaliers ne disposent de stocks de carburants que pour "deux à, maximum, trois jours" et il existe "des manques assez chroniques de médicaments", s'est alarmé la Croix-Rouge internationale. Les hôpitaux ne procèdent plus qu'à des opérations d'urgence.

L'organisation humanitaire Oxfam a elle mis en garde contre un "arrêt complet du réseau d'eau potable et des égouts qui n'est qu'une question d'heures", craignant l'apparition de maladies. Citant la compagnie des eaux de Gaza, Oxfam a indiqué que "40% de la population, soit 600.000 personnes, ne disposent actuellement pas d'eau courante".

Le Hamas a accusé l'autorité d'occupation d'avoir "condamné à mort" ce territoire et appelé la Ligue arabe à "astreindre" l'Égypte à ouvrir sa frontière avec Gaza.

Al-Oufok

---

---

## 2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 2-1 Olmert : Les Gazaouis "peuvent bien marcher"

Olmert, qui recevait lundi le ministre néerlandais des Affaires étrangères Maxime Verhagen, a promis qu'Israël permettrait le passage des "besoins vitaux" du territoire, mais pas le "superflu".

Selon un membre de son entourage, Olmert a également assuré à Mubarak qu'Israël "ne causerait pas de crise humanitaire" à Gaza. Mais, a-t-il souligné, "il est inconcevable que les groupes terroristes perturbent chaque jour la vie de milliers d'Israéliens alors que la vie à Gaza se déroule normalement".

Faute de carburant, la circulation automobile à Gaza était pratiquement inexistante lundi, mais Olmert a estimé que les Gazaouis "pouvaient bien marcher" puisqu'ils avaient "un régime terroriste meurtrier qui ne permet pas au peuple du sud d'Israël de vivre en paix".

Avec Jeffrey Heller, version française Marc Delteil et Jean-Philippe Lefief

Ehud Olmert : **"La population de Gaza doit comprendre que tant que le Hamas est au pouvoir, nous ne lui fournirons que le strict minimum"**

Reuters - 21 janvier

### 2-2 Le Hamas promet de poursuivre "la résistance" en dépit du blocus

Un chef du Hamas dans la bande de Gaza, Mahmoud Zahar, a affirmé que son mouvement poursuivrait la résistance en dépit du strict blocus imposé par Israël depuis quatre jours.

"Nous vous promettons de continuer sur le chemin du jihad et de la résistance, quels que soient les sacrifices et les souffrances, et ce jusqu'à la victoire ou le martyr",

M. Zahar a en outre appelé à soutenir les Palestiniens "face à l'Amérique criminelle et aux envahisseurs sionistes".

"Le sang qui coule à cause des crimes de l'occupation ne fera que nous rendre plus forts et renforcer notre attachement à nos droits", a ajouté M. Zahar.

Mahmoud Zahar, insiste que les pays arabes et islamiques "se montrent à la hauteur de leurs responsabilités pour soutenir notre peuple endeuillé et à ne pas l'abandonner aux sionistes et à l'injustice américaine".

(Source : AFP / 21 janvier 2008 )

### 2-3 Ce qui se passe à Gaza est une exécution internationale contre le peuple.

Le Hamas a averti d'une catastrophe humanitaire dans la bande de Gaza après la fermeture de tous ses passages et la coupure d'électricité de la Bande. Il appelle le monde à prendre ses responsabilités morales et légales envers les crimes sionistes perpétrés contre les habitants de la bande de Gaza.

Le porte-parole du mouvement du Hamas Dr. Sami Abou Zouhri a dit : "Le plus dangereux, c'est que l'occupation perpète ces crimes affreux alors que tout le monde garde le silence".

Abou Zouhri a condamné la position arabe et islamique officielle et populaire envers les crimes sionistes contre Gaza, en disant que ce crime vient sous l'ombre d'un silence arabe étrange, en soulignant que le peuple palestinien ne va pardonner ce silence, notamment celui des Arabes face à la situation dangereuse et très critique de la bande de Gaza, où il n'existe même pas le minimum vital.

Il a affirmé que ces pressions sionistes visent à imposer des conditions sur le peuple palestinien et à briser sa volonté, en déclarant que son mouvement ainsi que le gouvernement de Haniyeh effectuent les contacts nécessaires avec toutes les parties concernées pour trouver une solution à la situation catastrophique dans la bande de Gaza.

Abou Zouhri a affirmé que le mouvement du Hamas n'accepte jamais les conditions sionistes et que le peuple palestinien ne lèvera jamais le drapeau blanc. Il a aussi appelé la nation arabe à prendre ses responsabilités envers cette situation et il a affirmé que le mouvement du Hamas et le peuple palestinien sont plus forts malgré tous ces crimes sionistes affreux. Le gouvernement de Haniyeh effectue les contacts nécessaires avec toutes les parties concernées pour trouver une solution à la situation catastrophique dans la bande de Gaza.

Abou Zouhri a affirmé que le mouvement du Hamas n'accepte jamais les conditions sionistes et que le peuple palestinien ne lèvera jamais le drapeau blanc. Il a aussi appelé la nation arabe à prendre ses responsabilités envers cette situation et il a affirmé que le mouvement du Hamas et le peuple palestinien sont plus forts malgré tous ces crimes sionistes affreux.

## 2-4 Indignation internationale ?

Face à l'indignation internationale, le ministre israélien de la Défense, Ehud Barak, a été obligé lundi d'alléger le blocus de la bande de Gaza en autorisant la livraison de matériel médical et de fioul destiné à l'unique centrale électrique du territoire.

Les livraisons reprendront mardi", a affirmé à l'AFP Moshé Ronen, un porte-parole du ministère.

"Cela suffira pour une période indéterminée aux besoins de la bande de Gaza", a-t-il ajouté, indiquant que des médicaments allaient également être livrés.

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères de l'autorité d'occupation, Aryeh Mekel, a précisé que le gouvernement "continuera d'étudier la situation et agira en fonction de ce qui se passe sur le terrain".

"Nous espérons que le Hamas a reçu le message.", a commenté Arye Mekel, porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

Outre le fioul et les médicaments, dont les livraisons reprendront mardi, avec le passage d'une cinquantaine de camions, du diesel destiné aux groupes électrogènes et du gaz domestique pourront entrer dans la bande de Gaza, mais le blocus restera en place pour le carburant automobile, a précisé Mekel.

### Réactions internationale

Tout en reconnaissant à l'Etat juif le droit de se défendre, l'UE a condamné ce qu'elle considère comme "une punition collective".

L'Egypte, qui a elle aussi invité Israël à mettre fin au blocus, a renforcé sa présence policière au point de passage de Rafah dont les Palestiniens réclament la réouverture pour les malades nécessitant une hospitalisation, mais qu'elle ne peut rouvrir sans autorisation de l'Etat juif.

Le président Hosni Moubarak a téléphoné à Olmert et à Barak pour les mettre en garde contre la détérioration de la situation humanitaire dans l'étroite bande côtière.

"La pression (internationale) doit être maintenue jusqu'à la levée du siège", a dit Sami Abou Zouhri, au nom du mouvement islamiste.

**Source : Al-Oufok, Afp & Nidal al Moughrabi pour Reuters - 21 janvier**

## 2-5 La Jordanie tente de faire cesser les "violations" israéliennes.

Lundi, le roi Abdallah II de Jordanie a condamné les attaques meurtrières d'Israël à Gaza lors d'une réunion avec les ambassadeurs des pays membres de l'Union européenne.

Le Premier ministre jordanien, Nader Dahabi, a annoncé que son pays tentait de faire cesser les "violations" israéliennes dans la bande de Gaza.

"Les efforts politiques et diplomatiques de la Jordanie se concentrent actuellement sur les moyens de faire cesser les violations militaires israéliennes dans la bande de Gaza", La Jordanie qui a signé un traité de paix avec Israël en 1994, "est profondément inquiète de la situation humanitaire à Gaza",

Le ministre jordanien des Affaires étrangères Salah Bashir a pour sa part demandé à la Russie d'exercer "plus de pression sur Israël pour qu'il cesse son agression et ses opérations militaires" à Gaza, lors d'un entretien avec l'envoyé spécial russe pour le processus de paix au Proche-Orient, Alexander Sultanov.

"Les agissements d'Israël nuisent à l'effort de paix et menacent la stabilité de la région", a indiqué M. Bashir au vice-ministre russe des Affaires étrangères.

De son côté, la reine Rania de Jordanie a exhorté la communauté internationale à faire cesser "les punitions collectives" à l'encontre des Palestiniens dans la bande de Gaza, a indiqué son bureau lundi.



"Les punitions collectives et les pratiques qui tuent des personnes innocentes doivent cesser", a-t-elle déclaré au cours d'une visite au Centre médical Roi Hussein à Amman où elle s'est rendue auprès d'un groupe de malades palestiniens de Gaza.

"La situation à Gaza est très douloureuse. Les gens et les mères sont dans nos coeurs. Mais cela ne suffit pas de dire sa tristesse, il faut agir rapidement pour mettre fin à leurs souffrances", a poursuivi la reine de Jordanie.

"Les enfants de Gaza sont en danger", a-t-elle dit, appelant à "une multiplication des efforts pour fournir toute l'assistance possible à notre peuple là-bas".

(©AFP / 21 janvier 2008 18h24)

---

## 2 bis D'autres brèves.

### 2-1 Peres prône une consultation populaire sur tout accord de paix.

Peres a déclaré que tout accord de paix avec les Palestiniens devrait être soumis à une consultation en Israël, soit par référendum, soit par le biais d'élections.

"Je propose un référendum ou des élections, mais cela devrait avoir lieu à la fin des négociations", a dit Peres à Reuters en marge de la conférence annuelle d'Herzliya sur les questions de sécurité, dont la séance inaugurale s'est tenue à la Knesset.

Prié de dire si un référendum risque d'affaiblir Olmert, Peres a répondu que, d'après lui, si Olmert soumet un plan, cela le renforcera.

La tenue d'un référendum en Israël nécessiterait un amendement de la loi fondamentale.

(Lundi, 21 janvier 2008 – *Al-Oufok avec les agences de presse*)

### 2-2 Plus de 7 milliards de dollars promis aux Palestiniens.

Sept milliards sept cent millions de dollars (5,25 milliards d'euros) ont été promis aux Palestiniens au cours des trois prochaines années, plus qu'annoncé à la conférence de Paris il y a un mois, déclare Samir Abdallah, qui est ministre du Travail et du Plan au sein du gouvernement Abbas

Abdallah a précisé qu'un audit conduit par la suite avait permis de chiffrer 300 millions de dollars de plus. Il a ajouté que la France, l'Arabie saoudite et l'Union européenne avaient commencé à fournir de l'argent.

**Sur ce total, 1,7 milliard de dollars doit financer des projets de développement.**

Samir Abdallah, a déclaré que 40% de cette aide serait allouée à la bande de Gaza.

"Une fois que notre peuple à Gaza commencera à voir que l'autorité présente à Gaza n'a apporté que la misère, il sera facile de remettre Gaza sous la juridiction de l'Autorité palestinienne", (...) a-t-il dit à des journalistes.

(*Al-Oufok avec les agences de presse*)

19 janvier 2008.

### 2-3 Israël a procédé à un test réussi d'un missile balistique.

Israël a procédé jeudi à un essai "réussi" d'un missile balistique, a indiqué la radio militaire, trois jours après des déclarations du Premier ministre israélien Ehud Olmert n'écartant "aucune option" pour empêcher l'Iran de se doter d'un armement nucléaire.

"Il a été procédé à un test important pleinement réussi d'un missile balistique" tiré de la base de Palmahim au sud de Tel-Aviv, a indiqué la radio militaire.

Le ministère de la Défense a refusé de donner des détails sur le type de missile, se bornant à indiquer que l'essai visait à tester le système de propulsion, a-t-elle ajouté.

Selon des experts militaires étrangers, Israël développe un missile sol-sol de type Jéricho 3, qui pourrait être équipé d'une tête nucléaire, chimique, ou bactériologique d'un poids pouvant atteindre 1.300 kg. Cet engin a une portée de 4.500 km et pourrait atteindre notamment l'Iran.

Dans le passé, Israël avait déjà procédé à des tests de ce missile en Méditerranée.

L'Etat hébreu, seule puissance nucléaire du Proche-Orient selon les experts étrangers, considère l'Iran comme son principal ennemi stratégique.

Selon les experts, Israël qui a refusé de signer le Traité de Non-Prolifération des armes nucléaires, dispose d'au moins 200 ogives nucléaires ainsi que de missiles longue portée et de sous-marins pouvant tirer des missiles balistiques.

(Source : AFP / 17 janvier 2008 11h48)

### 2-4 Israël a lancé un satellite-espion.

Israël a procédé lundi au lancement d'un satellite-espion capable de surveiller le territoire iranien, y compris de nuit et par mauvais temps, ont annoncé des responsables de la Défense.

Selon ces responsables qui ont requis l'anonymat, ce satellite baptisé "Tescar" revêt une importance toute particulière pour l'Etat hébreu..

Mis au point par la firme Israel Aerospace Industries (IAI), le "Tescar" est construit autour d'un système spécial de radar qui permet d'avoir davantage d'informations que les actuels satellites "Ofek" basés sur un système de caméras.

Selon IAI, "le Tescar est le premier satellite de ce type conçu et réalisé en Israël et se place parmi les systèmes spatiaux les plus avancés au monde".

Israël dispose actuellement de plusieurs satellites de reconnaissance dont des Ofek-5 et Ofek-6, précise encore "Haaretz".

## 2-5 Israël veut faire transiter du pétrole du Caucase vers l'Extrême-Orient.

Israël veut servir de carrefour pour le transport du pétrole brut du Caucase vers l'Extrême-Orient via un oléoduc qui relie ses ports d'Ashkelon (sur la Méditerranée) et d'Eilat (sur la mer Rouge), a indiqué jeudi une firme israélienne impliquée dans le projet.

"Nous menons une initiative internationale pour transporter depuis le port turc de Ceyhan du pétrole brut provenant d'Azerbaïdjan et de Georgie vers l'Extrême-Orient via notre oléoduc", a affirmé à l'AFP Dana Lavi, porte-parole de la Eilat-Ashkelon Pipeline Company (EAPC).

Elle a indiqué qu'un protocole d'accord devrait être signé dans les trois mois avec l'appui d'un consortium international de sociétés spécialisées dans l'énergie et le transport maritime.

Le projet prévoit que le pétrole brut sera transporté par des superpétroliers de 250.000 tonnes effectuant la navette entre Ceyhan et Ashkelon, puis écoulé par oléoduc jusqu'à d'autres bateaux-citernes de 280.000 à 310.000 tonnes en rade d'Eilat et qui devront le livrer notamment en Inde, au Japon et en Chine.

Ce projet pourrait permettre de contourner le canal de Suez par lequel seuls des bâtiments n'excédant pas 150.000 tonnes peuvent transiter, selon la société.

"Grâce à ce circuit, Israël jouera un rôle de centre de transit et cela va révolutionner le marché de l'énergie tout en réduisant la dépendance du monde vis-à-vis des pays du Golfe", a affirmé le PDG de l'EAPC, le général de réserve Oren Shahor, au quotidien économique The Marker.

(AFP / 17 janvier)

---

## 3 Trouver sur Internet

### 3-1 Action mondiale pour Libérer Gaza

(texte de l'appel du PCAS)

Dans le cadre de ses activités contre l'occupation israélienne et le siège imposé à la Bande de Gaza, le Comité Populaire Contre le Siège (PCAS)

organise une action mondiale pour Libérer Gaza, le samedi 23 février 2008.

Des actions et des manifestations pacifiques auront lieu dans tous les pays arabes, européens et américains.

Dans cet objectif, le PCAS recherche des partenaires, individus, militants pacifistes et organisations, dans les pays cités ci-dessus (et tous ceux

qui désirent s'impliquer).

Le PCAS accepte et apprécie toute aide concernant ces actions et souhaiterait assurer une coordination le plus vite possible.

Le PCAS se réjouit de votre coopération et de votre inscription à cette action

le 23 février 2008

[Freegaza.ps@gmail.com](mailto:Freegaza.ps@gmail.com)

<http://www.freegaza.ps/english/>

---

## 4 Annexe Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 4-1 Gideon Lévy : « Ghosts of Abu Ghraib » [Les fantômes d'Abou Ghraib]

Des gens formidables, protégeant un pays formidable

Au beau milieu du film, (« Ghosts of Abu Ghraib » [Les *fantômes d'Abou Ghraib*], sur Yes Docu,

le téléphone a sonné : Avishai, de la Sûreté Générale [*Shabak*], voulait s'assurer que j'avais bien reçu la réponse de son organisation au témoignage du prisonnier Imad Khotri à propos des tortures sévères qu'il a subies récemment au centre de détention de Kishon et qui ont conduit à une paralysie partielle de ses mains. Khotri a été frappé, attaché dans des postures insupportables et privé de sommeil. « Son interrogatoire a été mené conformément à la Loi, aux règles et aux directives », est-il dit dans la réponse de la Sûreté Générale. Je me suis étalé dans le fauteuil, j'ai remis en route le lecteur de DVD et continué à regarder le film horrifiant, d'où le coup de fil d'Avishai paraissait sortir tout droit.

« Les fantômes d'Abou Ghraib » n'est pas un film sur nous.

Pourtant, nous nous y reflétons très bien.

Tout Israélien devrait le voir. Il expose en détails les méthodes d'interrogatoire et de torture des Américains dans la prison d'Abou Ghraib, en Irak.

De braves gens ont commis là-bas des actes effroyables.

Sauf que chez les Américains, il s'est au moins trouvé des gens pour faire un reportage sur l'horreur et le porter à la connaissance du public.

Des scènes non moins graves se déroulent dans les salles d'interrogatoires de nos centres de détention, mais elles n'ont jamais bénéficié d'une telle divulgation. Il ne s'est pas même trouvé un enquêteur ou un gardien de prison que sa conscience aurait tourmenté et qui aurait porté des photos à notre connaissance. C'est affligeant. En Amérique, plusieurs sadiques ont aussi été punis, l'un d'eux a même été condamné à 10 ans de prison. Pas chez nous.

Mais, chez nous comme chez eux, si on punit, c'est toujours le lampiste. Le Secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, qui, dans ce film, est décrit comme le Milosevic américain, un véritable criminel de guerre, qui, dans des documents et des écrits, encourage les tortures et raille même leurs victimes avec sarcasme (« Moi aussi, je reste debout huit heures par jour »), ne comparaitra jamais en justice.

Même son président, George Bush, celui qui vient chez nous aujourd'hui et qui aura droit ici à toute la pompe et à tous les égards, **sort fortement éreinté** de ce film courageux et pénétrant de Rory Kennedy, qui a remporté le Emmy Award – encore une chose qui ne pourrait pas se produire chez nous.

Gideon Lévy

Haaretz, 9 janvier 2008

[www.haaretz.co.il/hasite/spages/943094.html](http://www.haaretz.co.il/hasite/spages/943094.html)

(Traduction de l'hébreu : Michel Ghys)

## 4-2 Un document canadien épingle les Etats-Unis et Israël comme des pays où les détenus risquent la torture.

Les Etats-Unis et Israël figurent sur une liste du département canadien des Affaires étrangères recensant des pays où les prisonniers risquent d'être soumis à la torture, montre un document publié vendredi.

La liste, publiée dans un manuel de formation à l'usage des diplomates canadiens, inclut également l'Afghanistan, la Chine, l'Egypte, l'Iran, l'Arabie saoudite, le Mexique et la Syrie.

Le manuel mentionne des techniques d'interrogatoire américaines, comme le fait de priver les détenus de vêtements, leur bander les yeux et les priver de sommeil, comme de la torture, et cite la base de Guantanamo comme un lieu de possibles tortures.

Le Canada précise que le manuel est uniquement destiné à la formation des diplomates et ne peut être considéré comme la position officielle des autorités. Le ressortissant canadien Omar Khadr est actuellement détenu à Guantanamo, mais le Canada a déjà dit par le passé accepter les assurances des Etats-Unis selon lesquelles le prisonnier était traité humainement.

"Le document en question est un manuel de formation. (...) Il ne présente pas les vues ou la position du gouvernement", a souligné Neil Hrab, porte-parole du département canadien des Affaires étrangères. Le manuel soulève des questions "pour stimuler la discussion et le débat en salle de cours", a-t-il ajouté.

Le document contient un chapitre sur l'interdiction de la torture et la conduite à tenir en présence de cas présumés de torture. Il explique également comment détecter les signes qu'un ressortissant canadien à l'étranger a été victime de mauvais traitements.

Michael Mendel, porte-parole de l'ambassade israélienne à Ottawa a réagi, soulignant qu'Israël interdisait "tout type de torture". "Si Israël figure sur la liste en question, l'ambassadeur d'Israël (au Canada) s'attendrait à ce qu'il en soit retiré", a-t-il commenté.

AP - Vendredi 18 janvier, 20h46

## 4-3 Imad Khotri : Le commandant Effi s'est mis à me gifler et m'a ordonné de pencher le dos en arrière.

Des années après l'arrêt de la Cour suprême...

« Le commandant Effi s'est mis à me gifler et m'a ordonné de pencher le dos en arrière. Quand je me suis fatigué de me tenir en suspens, il m'a fait tomber en arrière et m'a maintenu dans cette position douloureuse » - témoignage d'un prisonnier, Imad Khotri, sur l'interrogatoire mené par la Sûreté générale, dans la prison de Kishon. Après deux semaines et demie de tortures, il se retrouve avec les mains partiellement paralysées.

Imad Khotri, 23 ans, explique qu'il travaille comme employé à la municipalité de Kalkiliya et qu'il s'est porté volontaire pour être imam à la mosquée Salah A-Din, de la ville. Le 17 octobre, tard dans la nuit, il a été arrêté chez lui par des soldats de l'armée israélienne. Le lendemain, il a été transféré au centre d'interrogatoire de la Sûreté générale [*Shabak*], dans la maison d'arrêt de Kishon. C'est alors qu'a commencé une longue série d'interrogatoires accompagnés de tortures. Avec pour conséquences de celles-ci et du fait d'avoir été étroitement attaché, de manière prolongée, à une chaise avec des menottes en acier, qu'il se retrouve avec les mains partiellement paralysées.

Lorsque, le 6 novembre, il a été conduit au tribunal pour la prolongation de sa détention, il avait les mains pendantes et il ne parvenait quasiment pas à les mouvoir. Le juge militaire a ordonné qu'on arrête les interrogatoires et qu'on envoie Khotri subir des examens médicaux. Le test de conduction nerveuse, EMG, réalisé à l'hôpital Rambam de Haïfa, a montré une « lésion axonale partielle assez sévère du nerf ».



Un médecin des services pénitentiaires a établi qu'il était à peu près évident que la lésion avait été occasionnée par une « forte pression » sur les mains. Le cabinet juridique du « Comité public contre la torture en Israël » a adressé une plainte très ferme au conseiller juridique du gouvernement. Imad Khotri est actuellement en détention, attendant l'ouverture de son procès. Son témoignage, transmis cette semaine comme déclaration sous serment à l'avocat Maher Talhami du « Comité public contre la torture », présente en détail les modes d'interrogatoire de la Sûreté générale, des années après que la Cour suprême a interdit explicitement la torture. Ce n'est pas le premier témoignage montrant que la Sûreté israélienne agit selon son habitude, et ouvrant une fenêtre sur ce qui se fait dans nos salles d'interrogatoire.

## Voici donc, moyennant de nécessaires coupures, la déclaration sous serment d'Imad Khotri.

« Vers deux heures du matin, un groupe de soldats est arrivé à l'immeuble d'habitation familial où je vis avec mes parents et mes quatre frères. Ils ont sonné à la porte, et lorsque nous avons ouvert la fenêtre pour voir qui sonnait, les soldats m'ont crié de descendre. Nous avons obéi aux ordres des soldats et sommes descendus dans la cour de la maison... Le capitaine Mounir, un officier de la Sûreté, m'a dit de le conduire et de lui donner, maintenant, tous les hommes recherchés. J'ai dit à Mounir que je ne savais pas où ils étaient et il s'est mis à crier et il a ordonné aux soldats de me faire monter dans la jeep. Les soldats m'ont attaché les mains par devant, avec des menottes en plastique, bandé les yeux et fait monter dans la jeep ».

Après avoir été transféré en plusieurs endroits, le détenu est arrivé, le lendemain à neuf heures du soir, au centre de détention de Kishon où il a été placé dans la cellule d'isolement n° 18. « Le lendemain, un des gardiens de la prison m'a transféré, menotté et les yeux couverts par des lunettes noires, à la salle des interrogatoires. Dans cette salle, il y avait un interrogateur qui s'est identifié sous le nom d'Eldad et le gardien m'a fait m'asseoir sur une chaise fixée au sol, m'a attaché les mains derrière le dos, a introduit la chaîne des menottes dans un cadenas derrière la chaise et m'a bouclé de telle manière que je ne pouvais pas bouger les mains. J'ai été maintenu ainsi, avec le dos sur le dossier de la chaise et, jusqu'à la fin, le gardien n'a pas resserré les menottes. Ce jour-là, j'ai été interrogé jusqu'à neuf ou dix heures du soir. Au cours de l'interrogatoire, l'interrogateur m'ôtait régulièrement les menottes, un quart d'heure toutes les deux heures, et il m'était alors possible de manger, d'aller aux toilettes ou de prier.

« L'interrogateur m'a accusé d'aider les hommes recherchés et a commencé à m'interroger. J'ai nié toute implication et l'interrogateur s'est mis à me crier dessus et il m'a dit qu'il voulait me faire passer un examen au polygraphe. J'ai d'abord refusé car j'étais terriblement angoissé et effrayé, et que je ne croyais pas en l'honnêteté de cet examen, mais suite aux pressions exercées par Eldad et un certain nombre d'autres interrogateurs comme Effi, Maimon et Franco, j'ai accepté de passer cet examen.

« Au cours de la deuxième semaine, du 21 au 25 octobre, j'ai subi un interrogatoire intensif quotidien. Pendant les trois premiers jours de la semaine, j'ai été interrogé 24 heures sur 24, les interrogateurs m'empêchant de dormir. Durant tout l'interrogatoire, j'étais attaché comme décrit plus haut, avec des entraves métalliques... Le soir du troisième jour, l'interrogatoire s'est achevé et on m'a descendu dans la cellule d'isolement n°16 où je me suis endormi sitôt allongé sur le matelas.

« Le quatrième jour, mercredi, j'ai encore subi un examen au polygraphe. A la fin de l'examen, le commandant Effi est entré et m'a fait passer dans une autre salle, celle du capitaine Adi, il m'a fait asseoir sur une chaise fixée au sol et m'a attaché les mains derrière le dos, mais sans fixer les menottes à la chaise. Le commandant Effi m'a expliqué que j'avais échoué à l'examen et je lui ai expliqué que cela pouvait être dû à la tension et à la peur que j'éprouvais à cause de l'interrogatoire et des soupçons portés contre moi. Effi m'a dit que je mentais et m'a annoncé qu'on s'apprêtait à me faire subir un interrogatoire militaire.

« Tout de suite après, l'interrogatoire militaire a débuté. Dans la salle, il y avait le capitaine Eldad, le capitaine Adi, Maimon et Franco, le commandant Effi et Peretz. Les interrogateurs alternaient mais au moins trois d'entre eux étaient présents en permanence.

« Le commandant Effi a apporté une chaise sans dossier et l'a fixée au sol à la place de l'autre chaise. Puis il m'y a fait asseoir et m'a attaché les mains avec d'étroites menottes métalliques. Il s'est assis en face de moi, a fait passer mes pieds derrière les pieds de la chaise et m'a maintenu avec ses pieds afin que je ne puisse pas bouger les miens. Le capitaine Adi était assis derrière moi et Effi a commencé à me gifler et m'a ordonné de pencher le dos en arrière, et quand je me suis fatigué de me tenir en suspens, il m'a fait tomber en arrière et m'a maintenu dans cette position douloureuse pendant quelques minutes, puis il m'a soulevé en m'attrapant par la chemise et ensuite il m'a repoussé en arrière. Le capitaine Effi a utilisé cette méthode pendant une vingtaine de minutes et quand mon corps était en suspens, Effi passait la main sous la chaise, attrapait mes mains en dessous de mon dos et tirait vers lui.

« Après ça, Effi m'a enlevé les menottes, a enfilé une chaussette sur chacune de mes mains puis m'a de nouveau attaché les mains derrière le dos. Ensuite, il a apporté d'autres menottes qu'il a serrées au niveau de mes avant-bras, les mains toujours attachées derrière mon dos, et alors un autre interrogateur est intervenu et tous deux se sont mis à serrer de toute leur force les menottes sur mes mains, pendant qu'un autre interrogateur me tenait le cou et me giflait. Les interrogateurs ont employé cette torture pendant 5 à 10 minutes, pendant lesquelles je criais de douleur et implorais qu'ils arrêtent. Il y avait des interrogateurs qui se moquaient de moi.

« Après cela, ils ont enlevé les menottes des avant-bras tout en laissant les menottes aux mains, et ils m'ont ordonné de prendre la position « Kambaz » par laquelle ils me forçaient à m'accroupir et à me tenir sur la pointe des pieds. Un des interrogateurs se tenait derrière moi et un autre devant moi. Régulièrement, ils me giflaient, et ils me faisaient tenir cette position pendant 20 minutes. A la fin de cette torture, je n'étais plus capable de me tenir debout et l'interrogateur me saisissait par la chemise et me poussait jusqu'à la chaise, me laissant alors me reposer une dizaine de minutes, après quoi ils répétaient la même méthode de torture tout en menaçant d'arrêter ma mère et mon père. Les tortures ont duré de trois heures de l'après-midi à six heures du matin, quand les interrogateurs ont été remplacés.

« A six heures du matin, il y a eu changement de poste et une nouvelle équipe d'interrogateurs est arrivée. L'interrogateur Victor et un autre se sont assis avec moi, m'ont enlevé les menottes et m'ont apporté une tasse de thé qu'à ce moment-là, j'ai bu à l'aide d'une paille parce que je souffrais de douleurs dans les mains. Franco m'a dit qu'il valait mieux que je dise tout ce que je savais, que sinon, ils avaient l'autorisation de continuer à me torturer pendant des jours et des semaines. J'ai raconté plein de choses à Franco, mais j'ai redit que je ne savais absolument rien sur de futures opérations militaires. Victor m'a dit que je savais encore des choses et il a continué à m'interroger. Après ça, ils m'ont demandé de subir encore un examen au polygraphe et j'ai accepté.

« Vers 10 heures, ils m'ont fait descendre en cellule d'isolement. J'y suis arrivé brisé, j'avais de terribles difficultés à marcher et à bouger les mains. Je me suis allongé sur le matelas de la cellule d'isolement et j'ai éprouvé des douleurs dans toutes les parties de mon corps. J'avais trop mal pour parvenir à m'endormir. Le vendredi, sixième jour, j'ai encore subi un examen au polygraphe. Le résultat de l'examen était indécidable du fait de mon état de santé et le technicien du polygraphe a interrompu l'examen au beau milieu en me disant qu'il leur demanderait de me laisser me reposer trois jours.

« J'ai été maintenu en isolement jusqu'au lundi puis j'ai de nouveau subi un examen au polygraphe. Mon état de santé était encore toujours mauvais et j'éprouvais des douleurs terribles. Après trois heures, le technicien a décidé que je ne disais pas vrai. Le capitaine Victor est entré dans la pièce et m'a conduit à la salle des interrogatoires où se trouvaient Adi, Effi, Peretz et encore deux autres que j'entendais appeler "colonel" et "général". Les interrogateurs m'ont dit que je mentais à l'examen et que je ne comprendrais que par un recours à la force, et ils ont recommencé un interrogatoire militaire comme décrit plus haut, depuis le début de l'après-midi jusqu'au lendemain matin.

« Cette fois, les interrogateurs employaient plus de force qu'auparavant, au point que j'ai commencé à inventer des histoires, eux me disant qu'il s'agissait de mensonges. Le mercredi, à six heures, alors que je venais de subir des tortures pendant toute la nuit, on m'a fait descendre en cellule d'isolement et, le soir, on m'a fait remonter dans la salle des interrogatoires où ils ont continué à me faire subir un interrogatoire militaire qui a duré jusqu'à minuit. Après quoi on m'a fait descendre en cellule d'isolement en me disant qu'on m'apporterait de nouveaux vêtements, parce que ceux que je portais étaient trop grands pour moi et pleins de sueur et de salive. L'interrogatoire s'est achevé le jeudi et alors, on m'a fait monter pour rédiger le témoignage, après quoi j'ai été transféré pour une prolongation de détention et là, j'ai raconté au juge ce que j'avais subi et je lui ai montré que, du fait de mes interrogatoires, je ne pouvais plus bouger les mains ».

Et c'est ainsi que le juge militaire, le lieutenant-colonel Arie Avriel, a noté dans sa décision du 6 novembre : « Le suspect m'a fait part de ce qu'il avait été torturé et que, selon ses dires, il se retrouve avec une paralysie des mains, et il m'a montré l'état de ses deux mains, celles-ci retombant visiblement vers le bas dans une position qui n'est pas naturelle... J'ordonne l'arrêt de son témoignage... J'ordonne que le suspect soit examiné par un médecin du centre afin d'objectiver le problème médical soulevé par le suspect et si la chose est effectivement fondée, j'ordonne que lui soit immédiatement apporté des soins médicaux ».

Le docteur Alex Adler, officier principal du service de santé des services pénitentiaires, a écrit : « Le détenu a été examiné par un médecin du centre de détention qui a fait admettre le prisonnier aux urgences où il a été examiné par un médecin spécialisé en médecine interne et par un neurologue. Il a été diagnostiqué comme souffrant d'une faiblesse des deux mains et il pourrait y avoir lésion due à une pression intense. Un électromyogramme s'impose. » L'examen a eu lieu le 29 novembre à l'hôpital Rambam et, au terme de cet examen, le docteur Semion Galler a noté : « Tableau neurophysiologique correspondant à une lésion axonale partielle assez sévère bilatérale du nerf radial... avec signes de dénervation active » (soit, en termes simples, une atteinte du nerf de la main qui passe par l'avant-bras et une destruction du nerf - G.L.).

L'avocate Samah Elkhatib Ayoub, du « Comité public contre la torture » a envoyé, il y a quelques semaines, une lettre au conseiller juridique du gouvernement, dans laquelle elle développe toute cette affaire. Samah Elkhatib Ayoub exige du conseiller qu'il ordonne l'ouverture d'une enquête par le Département d'Investigation de la Police et la comparution des interrogateurs tortionnaires devant un tribunal, pour violence physique grave. Elle cite un passage de l'arrêt de la Cour suprême contre la torture : « Le recours à la torture ou à un traitement cruel et inhumain à l'égard de la personne interrogée est interdit pendant l'interrogatoire ».

Les [féminines] porte-parole de la Sûreté générale ont communiqué ce qui suit à « Haaretz », cette semaine :

« Imad Khotri est un militant du Hamas, de Kalkiliya, appartenant à l'infrastructure militaire du Hamas dans sa ville, qui a tenté, au début de l'année, de perpétrer un attentat infernal au cœur d'Israël, attentat qui a été déjoué par les forces de sécurité.

« Khotri a été arrêté pour interrogatoire le 17 octobre 2007, sur base d'une information indiquant son implication dans des efforts faits en vue de perpétrer un nouvel attentat contre des cibles israéliennes.

« Son interrogatoire a été mené conformément à la loi, aux règles et aux directives, sous contrôle étroit.

« Au cours de son interrogatoire, Khotri a confirmé les soupçons portés contre lui : il a reconnu appartenir à l'infrastructure militaire du Hamas dans sa ville et qu'il était censé participer à un attentat contre des cibles israéliennes. Il a en outre fourni des informations concernant d'autres militants – dont un militant du Hamas qui avait accepté, il y a quelques mois, de collaborer à un attentat-suicide. Ces militants ont été arrêtés, interrogés et ont confirmé l'information livrée par Khotri au cours de son interrogatoire.

« Les plaintes de Khotri ont été transmises aux instances compétentes du Ministère de la Justice et font l'objet d'une investigation encore inachevée. Soulignons encore qu'au cours de l'interrogatoire, Khotri a été envoyé, pour des examens médicaux, chez un médecin de la prison dans laquelle il est détenu et que, par la suite, il a été envoyé, pour examens, dans un hôpital. Suite à ces examens, un traitement et un suivi ont été décidés. »

Depuis la chambre 2 de l'aile 10 de la prison de Megiddo où Imad Khotri est actuellement détenu, attendant son jugement pour l'accusation de commerce avec une cellule combattante et entraînements militaires sans autorisation, il a récemment transmis un témoignage supplémentaire : « Je ne peux pas me débrouiller seul, sans l'aide des amis codétenus, qui me déshabillent avant que je n'aille aux toilettes, et qui m'aident à manger ».

Gideon Lévy

Haaretz, 11 janvier 2008

[www.haaretz.co.il/hasite/pages/ShArtPE.jhtml?itemNo=943673](http://www.haaretz.co.il/hasite/pages/ShArtPE.jhtml?itemNo=943673)

Version anglaise (incomplète) : [A window on interrogation - www.haaretz.com/hasen/spages/943711.html](http://www.haaretz.com/hasen/spages/943711.html)

(Traduction de l'hébreu : Michel Ghys)